



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 25 | 2004

Comptes rendus des publications de 2002

Factional Politics in Post-Khomeini Iran. New York, Syracuse University Press, 2002, 366 p.

Azadeh Kian-Thiébaut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5160>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaut, « *Factional Politics in Post-Khomeini Iran.* New York, Syracuse University Press, 2002, 366 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 327, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5160>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Factional Politics in Post-Khomeini Iran. New York, Syracuse University Press, 2002, 366 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Comme son titre l'indique, cet ouvrage étudie la nature de la politique factionnelle depuis le décès de l'Ayatollah Khomeini et tente de comprendre comment les factions font avancer leurs visions concernant diverses politiques du régime islamique dans le but d'acquiescer et d'exercer davantage d'influence. Les origines de ces disputes idéologiques et la manière dont le factionnalisme a influencé le processus politique font partie des questions abordées. Selon l'A., la politique factionnelle et le désaccord idéologique ne se limitent pas à l'élite qui gouverne le pays mais s'est étendu au sein de la société où des catégories de la population soutiennent diverses factions. Pour l'A. une relation de cause à effet existe entre la nature et les attributs de l'État iranien et la façon dont les factions se rivalisent. L'État est composé de trois éléments ou dimensions idéologiques : le religieux, le populiste et le révolutionnaire. Les factions utilisent ces trois éléments pour construire leur discours politique, économique et socioculturel. Les institutions englobent et remplissent ces trois principes. Le pouvoir politique est distribué par la constitution de manière hiérarchique entre certaines institutions ayant plus de pouvoir que les autres. Les factions manipulent cette distribution inégale de pouvoir pour obtenir une position plus puissante. L'A. présente plusieurs exemples de rivalités entre les factions pour conclure qu'indépendamment de leur penchant idéologique, les factions s'appuient sur les mêmes méthodes pour promouvoir leurs intérêts et leurs visions. Ainsi la politique factionnelle est devenue la composante principale du processus politique.
- 2 Pendant la première décennie de la révolution, quand l'Ayatollah Khomeini était vivant, les visions religieuses et politiques de la droite conservatrice ressemblaient à celles de la Hojatiyyeh qui demandait un rôle de supervision pour les ulémas et non leur intervention. Au même moment, la gauche (islamique) suivant Khomeini, revendiquait l'implication directe des ulémas dans la politique. Suite au décès du Guide, et avec l'avènement du nouveau Guide, les conservateurs sont devenus majoritaires dans

certaines institutions politiques et ont commencé à plaider pour les règles religieuses. La gauche quant à elle a changé de cap pour soutenir les institutions républicaines. La nature multidimensionnelle du régime a facilité ces changements de vues des deux factions sur les questions religieuses et politiques. Sur les questions économiques, la droite conservatrice s'appuie sur la tradition chi'ite du respect pour la propriété privée et sur son alliance historique avec les bâzâris. La gauche composée de clercs de rang moyen et de révolutionnaires non cléricaux a du mal à faire avancer sa lecture non-conformiste de l'islam. La survie du régime s'appuie sur sa rationalisation, initiée par Khomeini et continuée par Rafsanjani et surtout Khâdami. Cette rationalisation est susceptible de conduire à la démocratie. L'élection présidentielle de 1997 a démontré que la société n'accepte plus les politiques répressives. Les pressions de la société conduiront les dirigeants à se soumettre à la volonté de la population ou à résister. Le premier scénario entraînera des changements majeurs dans la nature de la théocratie iranienne, tandis que le second scénario aboutira à des affrontements entre l'État et la société.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris